

OLYMPIO SYLVANUS

(1902-1963)

Né à Lomé [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/lome/>] dans une famille originaire du Brésil, Sylvanus Olympio commence ses études à l'école allemande (le Togo [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/togo/>] était alors colonie allemande) puis les termine à Londres. Il est en 1926 représentant de la société Unilever au Nigeria avant d'être nommé au Togo où il devient président de la Chambre de commerce en 1948. Il adhère au Comité d'unité togolaise (C.U.T.), fondé en 1941 pour s'opposer aux revendications allemandes. Sous l'impulsion d'Olympio, le C.U.T. devient le support du mouvement nationaliste togolais et s'affirme partisan d'une réunification du peuple éwé [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ewe-evhe/>], partagé entre la Gold Coast britannique (qui deviendra en 1957 le Ghāna) et l'ex-Togo français. En 1946, Olympio est élu conseiller à l'Assemblée territoriale dont il devient président. Cependant, les prises de position du C.U.T. face au parti plus modéré de Nicolas Grunitzky le font battre aux élections de 1951 et le plébiscite du 8 mai 1956, par lequel les Éwé britanniques optent pour le rattachement à la Gold Coast, apporte une dure contradiction au projet de réunification éwé.

Le Togo, devenu République autonome le 30 août 1956, organise sous contrôle de l'O.N.U. des élections en avril 1958. Devant le succès du C.U.T. qui remporte 29 sièges sur 46, Olympio est appelé par le haut-commissaire de la République à former le gouvernement. Devenu Premier ministre, il conduit le Togo vers l'indépendance totale en avril 1960.

Élu président de la République en 1961, il réorganise les finances de son pays par une gestion très stricte, imposant le remboursement des dettes togolaises au Trésor français. Sur le plan politique, il interdit tous les partis. L'opposition, privée de moyens d'expression, s'agite, supportant mal l'autoritarisme du régime. La répression est sévère : la Juvento où se regroupe la jeunesse de gauche du C.U.T. est dissoute et plusieurs dirigeants internés.

En politique extérieure, son attitude vis-à-vis du Ghāna l'oblige à refuser d'entrer dans la Communauté française puis plus tard à l'O.U.A. En revanche, il adhère au groupe de Monrovia. La question des Éwé toujours en suspens reste une source de mésentente entre le Ghana [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/ghana/>] et le Togo : Olympio, fidèle à sa doctrine, continue à donner asile aux Éwé persécutés par N'Krumah, ce qui ne facilite pas la normalisation des rapports entre les deux pays. Isolé sur le plan intérieur comme sur le plan extérieur, Olympio est assassiné en janvier 1963 lors d'un coup d'État militaire.

— **Bernadette PICARAT**

Écrit par :

Bernadette PICARAT : licenciée en droit, diplômée d'études supérieures de droit public

CLASSIFICATION

Histoire

- » Personnages historiques
- » **Personnages historiques, 1946-1968**

Histoire

- » Histoire : chronologie
- » Histoire, XX^e s. et XXI^e s.
- » Décolonisation, XX^e s.
- » Décolonisation en Afrique
- » **Indépendances africaines**

Histoire

- » Histoire par régions et pays
- » Histoire de l'Afrique
- » Histoire de l'Afrique subsaharienne
- » **Togo, histoire**

AUTRES RÉFÉRENCES

« OLYMPIO SYLVANUS (1902-1963) » est également traité dans :

EYADÉMA GNASSINGBÉ (1935-2005)

Écrit par Comi M. TOULABOR • 786 mots

Le général Gnassingbé Eyadéma a exercé sur le Togo une dictature implacable pendant trente-huit ans. Les failles sont nombreuses dans son curriculum vitae. Sa date de naissance officielle, fixée au 26 décembre 1935, relève d'une imagination fertile. Il serait plus exact de dire qu'Étienne Eyadéma est né vers 1930. Il se fait appeler par ses deux prénoms jusqu'en 1974, année où il devient Gnassingb [...]

TOGO

Écrit par Jean DU BOIS DE GAUDUSSON, Philippe GERVAIS-LAMBONY, Agnès LAINÉ, Francis SIMONIS

• 6 352 mots • 6 médias

Dans le chapitre « Naissance de l'État togolais » : [...] Le Togo français de 1914 constitue le Togo actuel. Après la Seconde Guerre mondiale, les droits des Français sont reconduits, mais restreints par l'O.N.U. qui place sous tutelle la colonie appelée à l'indépendance. La métropole n'y ayant plus qu'une mission d'administration, les associations et les partis politiques sont autorisés. Ils contribuent activement à l'émancipation du pays. Depuis la fin [...]

POUR CITER L'ARTICLE

Bernadette PICARAT, « **OLYMPIO SYLVANUS** - (1902-1963) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 4 septembre 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/sylvanus-olympio/>

© 2021 Encyclopædia Universalis France.

Tous droits de propriété industrielle et intellectuelle réservés.